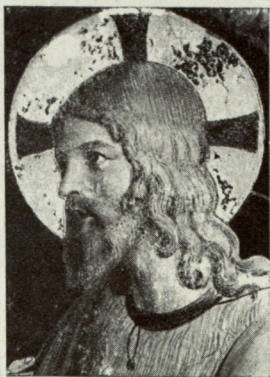


CHARLES PÉGUY

NOTRE SEIGNEUR



COLLECTION
CATHOLIQUE

nrf

GALLIMARD
Extrait de la publication

La vignette de la couverture représente la tête du Christ pèlerin, de Fra Angelico (Florence). — Photo Anderson.

**Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays, y compris la Russie.
Copyright by Librairie Gallimard, 1943.**

INTRODUCTION

Avec ce septième petit recueil, qui sera peut-être le dernier de la Collection catholique, nous retrouvons la hauteur de Prières, d'où nous étions partis ¹.

Comment monter plus haut que Jésus? Et quoi de plus logique, d'ailleurs, que de faire succéder Notre Seigneur à Notre Dame?

Mais tandis que pour Notre Dame notre plan avait été la présence et l'action de la Sainte Vierge dans la vie de mon père, le plan du présent choix, qui m'a été fourni par ma sœur Germaine Péguy ², suit la vie de Jésus lui-même. C'est une Vie de Jésus en raccourci, ou mieux un recueil de méditations catholiques sur la vie, l'être et le mystère de Jésus.

Expliquons brièvement ce plan.

Le petit volume s'ouvre sur une image de vitrail, presque une image d'Epinal : la Crèche, où l'abondance du poète d'Eve, tantôt s'abîme dans l'admiration du Nouveau-Né, tantôt s'égaie avec une bonhomie populaire de la suffisance comique des deux témoins : l'Ane et le Bœuf, qui prennent des airs de docteurs pour juger l'enfant.

Mais d'autres docteurs sont traités par Péguy avec moins d'indulgence : ceux qui entourent Jésus à 12 ans, qui le jugeront à trente-trois... La vie privée de Jésus

1. Rappelons l'ordre de publication des sept petits volumes : *Prières, Pensées, Souvenirs, La France, Saints de France, Notre Dame, Notre Seigneur*. — Je crois toutefois que pour qui est tout à fait ignorant de Péguy il y aurait avantage à prendre d'abord les quatre premiers dans l'ordre inverse, puis les trois derniers.

2. Germaine Péguy prépare actuellement des *Morceaux Choisis illustrés*, à paraître aux Editions de la N. R. F., Gallimard éditeur.

précède naturellement dans notre choix la vie publique, et au court fragment L'Enfant retrouvé au Temple, auquel je fais allusion, succèdent les admirables pages d'un nouveau théologien sur Nazareth, qui est, pour nous chrétiens, le fondement de cette vertu de travail et de ces vertus familiales dont nous parlons si souvent, mais sur lesquelles nous méditons si peu.

Nous arrivons maintenant à l'enseignement de Jésus, à ces « paroles vivantes qu'il nous a données à nourrir », et, entre toutes, aux paraboles de l'Espérance, que Péguy ne pouvait manquer de mettre au tout premier plan : la Brebis perdue, la Drachme égarée et surtout l'Enfant prodigue, « de toutes les paroles de Dieu celle qui a éveillé l'écho le plus profond ».

Mais l'Espérance ne cache pas à Péguy la Charité. Pour nous en convaincre, relisons le Pater¹. Nous comprendrons que Dieu est Charité, et qu'il a tout fait par Charité. Charité, c'est le motif même et la raison dernière de l'Incarnation.

Après l'avoir compris, nous sommes prêts à accompagner Jésus dans la montée du Calvaire. Comme on le sait, le chemin de croix, c'est avec Notre Dame que Péguy le fait. La Passion de la Mère est étroitement associée à la Passion du Fils, parce que la Charité de la Mère est inséparable de la Charité du Fils.

Le célèbre récit de La Nuit est la retombée de la vie de Jésus, la fin de « la seule histoire intéressante qui soit jamais arrivée ».

Mais le Calvaire est un commencement au moins autant qu'une fin. Le matin de Pâques fait suite au soir du Golgotha, et le Sang versé une fois près de Jérusalem est versé pour le Monde entier dans les siècles des siècles. « Il est là, il est là comme au premier jour... », nous aurions voulu que la vision de Jeanne suivît immédiatement la dernière phrase de La Nuit² pour montrer que cette Présence de Jésus est, pour nous catholiques, la donnée essentielle, le mystère des mystères, la raison d'être de tout. Aussi croyons-nous que les pages qui suivent sur le Corps Mystique, et sur la « loyauté de

1. Dans Prières, p. 55.

2. Ce passage de La Nuit n'a pu être donné dans ce présent recueil car il a déjà paru dans Prières, p. 74.

l'Incarnation » sont les plus importantes de tout le recueil.

Il s'achève par deux grandes perspectives, empruntées de nouveau à Eve : l'avènement du christianisme dans le monde, et le Jugement dernier. Ces deux visions sont bien les plus actuelles qui puissent soutenir un chrétien, étant les plus éternelles. Péguy, d'ailleurs, les marque fortement de son empreinte : l'amour des humanités classiques dans le premier passage, la haine du monde moderne et du « parti intellectuel » dans le second sont comme une constante signature entre les vers.

Il n'y a pas de religion plus traditionnelle, ni plus personnelle à la fois, que celle de Péguy.

Grenoble, le 5 septembre 1941, 27^e anniversaire de la mort de Péguy.

Pierre PÉGUY.

P. S. Les éditions *séparées* des principales œuvres étant presque achevées maintenant, j'ai cru pouvoir y renvoyer directement.

LA SEULE HISTOIRE INTERESSANTE

(L'Incarnation) La seule histoire intéressante qui soit jamais arrivée ¹.

LA CRÈCHE : L'ANE ET LE BOEUF

Et Jésus est le fruit d'un ventre maternel,
Fructus ventris tui, le jeune nourrisson
S'endormit dans la paille et la balle et le son,
Ses deux genoux pliés sous son ventre charnel.

Et ses beaux yeux fermés sous l'arceau des paupières
Ne considéraient plus son immense royaume.
Et les bergers venus par les chemins de pierres
Le regardaient dormir dans la paille et le chaume.

Et ses beaux yeux fermés sur nos ingraturités
Ne considéraient plus qu'un rêve intérieur.
Ses jeunes yeux fermés sur nos décrépitudes
Ne considéraient plus qu'un âge antérieur.

Et la lourde toison de ses cheveux bouclés
Retombait sur sa nuque en décuple cascade.
Et son poing volontaire et ses bras potelés
Supportaient tout le poids de cette colonnade.

1. *Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, p. 58 de la réédition.

Ses beaux cheveux tombaient en mouvante torsade
 Et faisaient sur sa nuque une ombre creuse et blonde.
 Les rois de l'Orient, venus en ambassade,
 Le regardaient dormir comme le roi du monde.

Et sa tête portait dans le creux de son coude
 Comme un beau bâtiment porte dans son berceau.
 Il n'était pas froncé comme un enfant qui boude.
 Il était étendu comme un jeune roseau.

Et sa tempe battait d'un sang si généreux
 Que sa tête sonnait comme un jeune tambour.
 Et son cœur se gonflait d'un sang si chaleureux
 Que tout son corps tremblait de ce nouvel amour.

Un pli du bras portait l'impérissable tête.
 Et c'est ce pli du bras qu'on nomme la saignée.
 Il admirait tout bas quelque invisible fête.
 Il était comme une aube éclatante et baignée.

Juste le pli du bras portait la tête blonde.
 Les membres détendus formaient comme un recueil.
 Tout était jeune alors, et le sauveur du monde
 Était un jeune enfant qui jouait sur un seuil.

Dans le creux de ce pli roulait la tête ronde.
 (La même qui fut mise en un pauvre cercueil.)
 Tout s'appesantissait dans cette nuit profonde,
 La même qui tomba sur un suprême deuil.

Tout en lui reposait et ses lèvres lactées
 Riaient et s'entr'ouvraient comme une fleur éclosée.
 Et le sang nouveau-né sur ses lèvres de rose
 Courait dans le réseau des veines ajourées.

Tout en lui reposait. Sur ses lèvres lactées
 Quelques gouttes tremblaient vaguement négligentes.
 Quelques gouttes perlaient vainement engageantes,
 Comme la sève perle au bord des fleurs coupées.

Le réseau qui tremblait sous la lèvre lactée
 Battait comme les nœuds d'une souple dentelle.
 Car la vie éternelle et la sacramentelle
 N'est point une entreprise aride et contractée.



COLLECTION CATHOLIQUE

Extrait du Catalogue

GEORGES BERNANOS
Saint Dominique.

R.-L. BRUCKBERGER
Rejoindre Dieu.

CHÉRY
Poèmes de Noël.

JACQUES CHRISTOPHE
Sainte Hildegarde.

PAUL CLAUDEL
Toi, qui es-tu ?
Ecoute, ma fille.

ALPHONSE DAVID. — Le rosaire de Sainte Thérèse de Lisieux.

ANDRÉ DAVID. — La retraite aux hommes chez les Dominicains.

OMER ENGLEBERT
La vie de Saint Martin.

MARTHE DE FELS
Monsieur Vincent.

HENRI GHÉON
Le pauvre sous l'escalier.

P. GILLET
Sa Sainteté Pie XII.

EVE LAVALLIÈRE
Ma conversion.

FRANÇOIS MAURIAC
Lacordaire et nous.

RENÉ FERNANDAT
Les signets du missel.
Poésie sacerdotale.

PIERRE MORNAND
Légendes chrétiennes.

CHARLES PÉGUY
Souvenirs.
Saints de France.
Prières.
Pensées.
La France.
Notre Dame.
Notre Seigneur.

ALFRED PEREIRE. — La vie de Pie XI.

JEAN RACINE. — Poésies sacrées.

SAINT THOMAS D'AQUIN. — Pages choisies.

SAINTE CATHERINE DE SIENNE. — Le sang, la croix, la vérité.

SERTILLANGES. — Athées, mes frères.

Mystiques catholiques méditerranéens.

100 fr.